

III. L'histoire récente du genre Homo

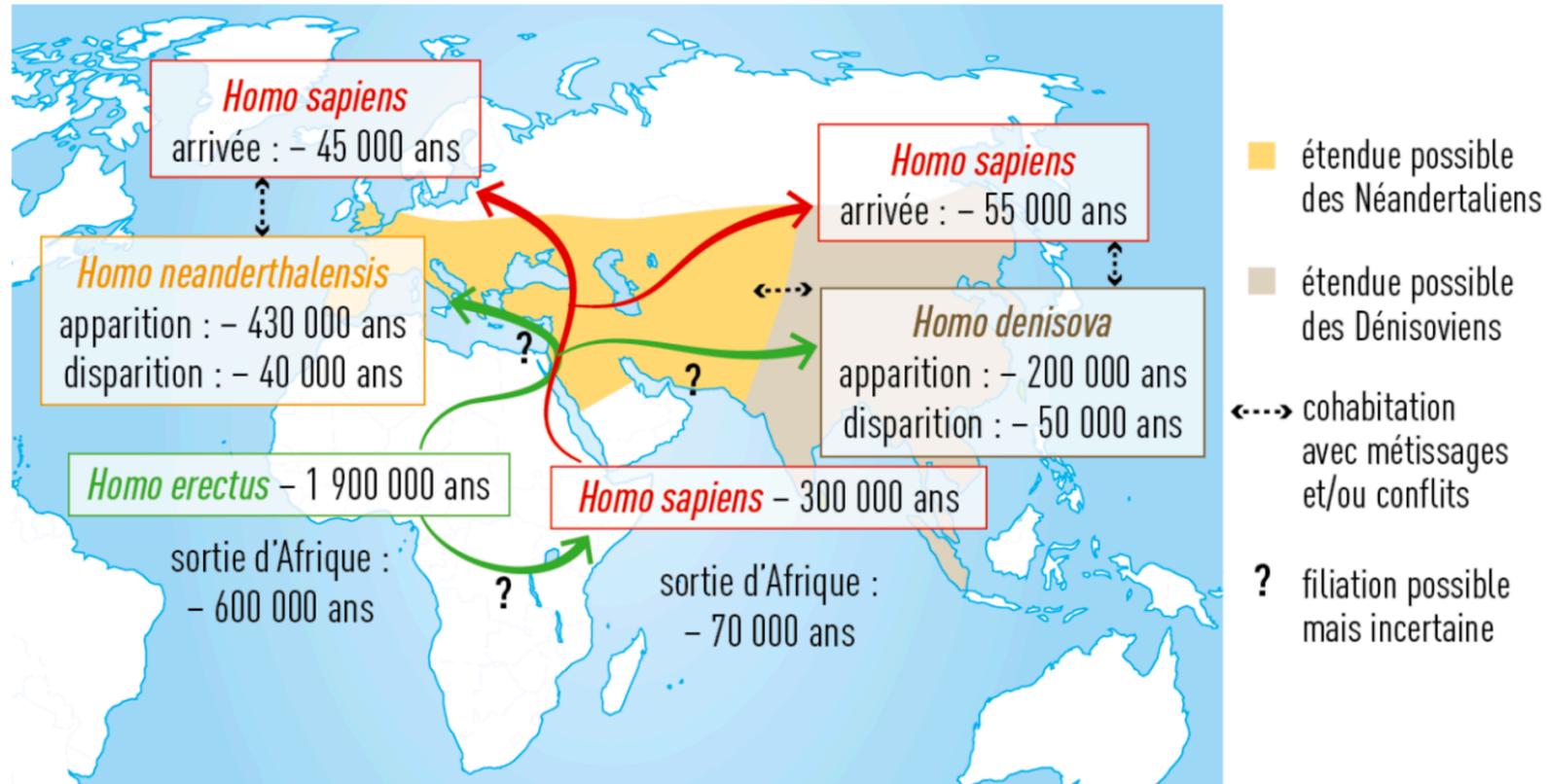
La cohabitation de plusieurs espèces d'Homo.

Selon certains chercheurs, les Néanderthaliens (Moyen-Orient et Europe) et les Dénisoviens (Asie) proviendraient de l'évolution de populations d'*Homo erectus* d'origine africaine.

Homo sapiens, apparu en Afrique il y a 300 000 ans, a colonisé le monde à son tour et rencontré les Néanderthaliens et Dénisoviens (*Homo denisovensis*) avec qui il a cohabité au moins jusque vers -40 000 ans, avant qu'ils ne disparaissent.

La cause de ces disparition est d'ailleurs encore inconnue.

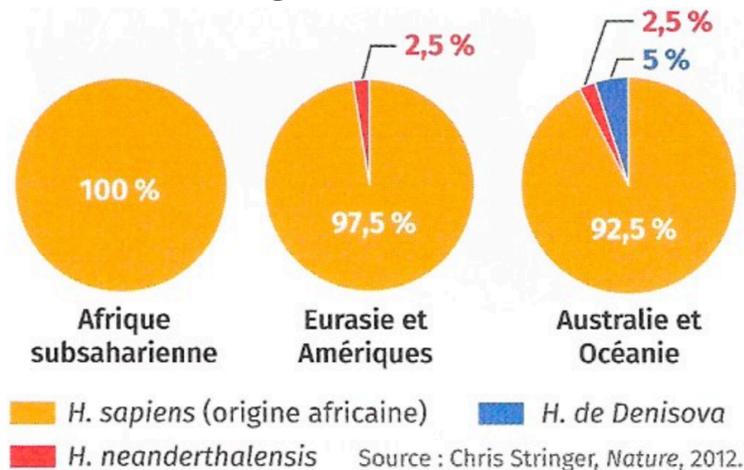
La présence de séquences ADN néanderthaliennes et dénisoiviennes au sein de génomes des populations humaines actuelles suggère la possibilité de métissages entre ces différents groupes d'*Homo*.



Étude comparative des génomes humains.

Grâce aux progrès continus dans les techniques de séquençage d'ADN, le génome des humains actuels a pu être séquencé entièrement en 2004, puis celui des néanderthaliens à partir d'échantillons issus d'une dizaine de fossiles. L'étude comparative de ces génomes très proches a permis de découvrir que les humains modernes partagent une part variable de leur génome avec les néanderthaliens selon leur origine géographique.

Origines du génome des humains actuels selon la région du monde.



Détermination génétique des dénisoviens.

En 2010, le séquençage de l'ADN extrait d'un fossile de phalange humaine découvert en 2008 dans une grotte de l'Altai, en Russie, et daté de 41 000 ans, révèle que ces individus sont génétiquement distincts des *H. sapiens* et des *H. neanderthalensis*. Si leur statut d'espèce se confirme, on parlera d'homme de Denisova. Les analyses ont également montré que l'ancêtre commun des dénisoviens et des néanderthaliens est plus récent que l'ancêtre commun des dénisoviens et des humains modernes.

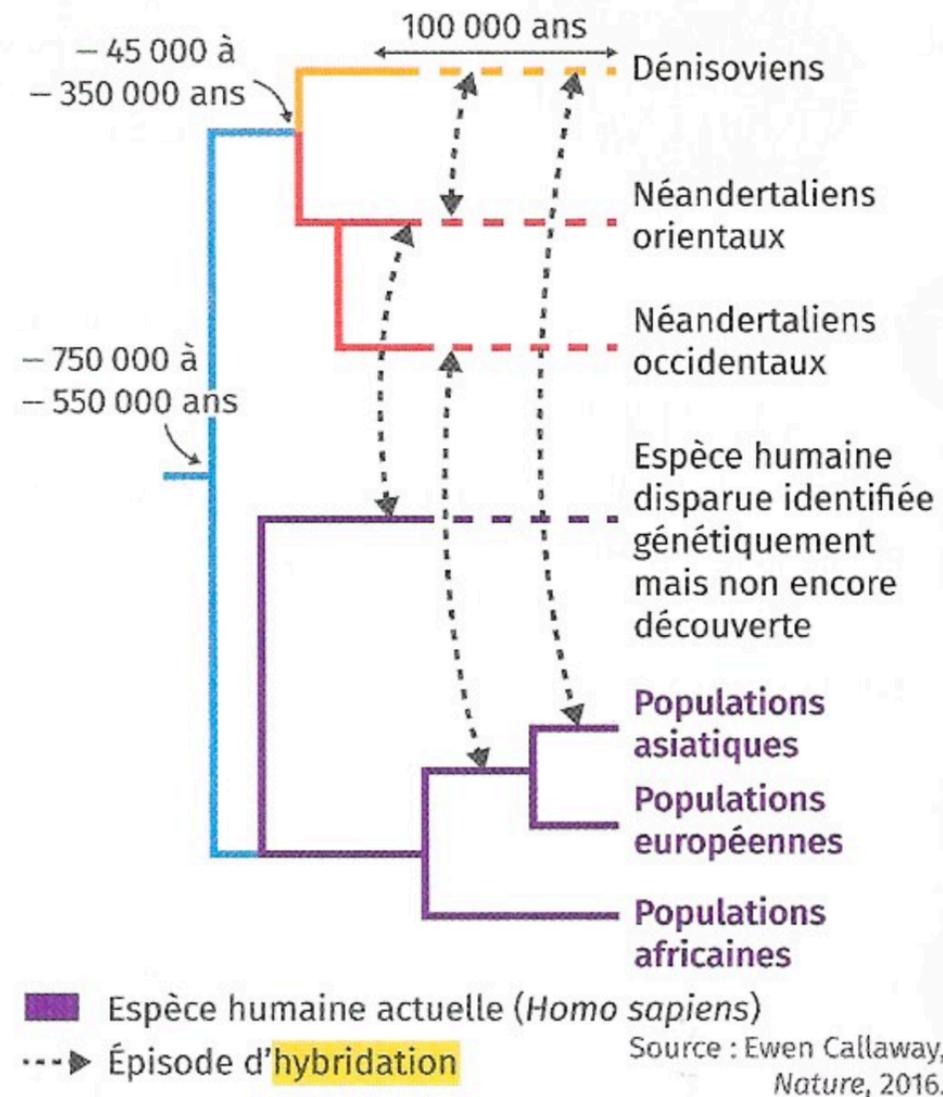
Une étude génétique récente.

<https://www.hominides.com> consulté le 24/06/22

L'étude du génome des Dénisoviens a montré que, en commun avec les tibétains, les Dénisoviens avaient une mutation du gène EPAS1. Cette mutation permet de mieux résister au manque de dioxygène, avantage certain sur les hauts plateaux tibétains. Les dénisoviens ont probablement légués cette variante aux tibétains lors d'une hybridation fertile entre les espèces.

Relations connues entre les trois dernières espèces humaines.

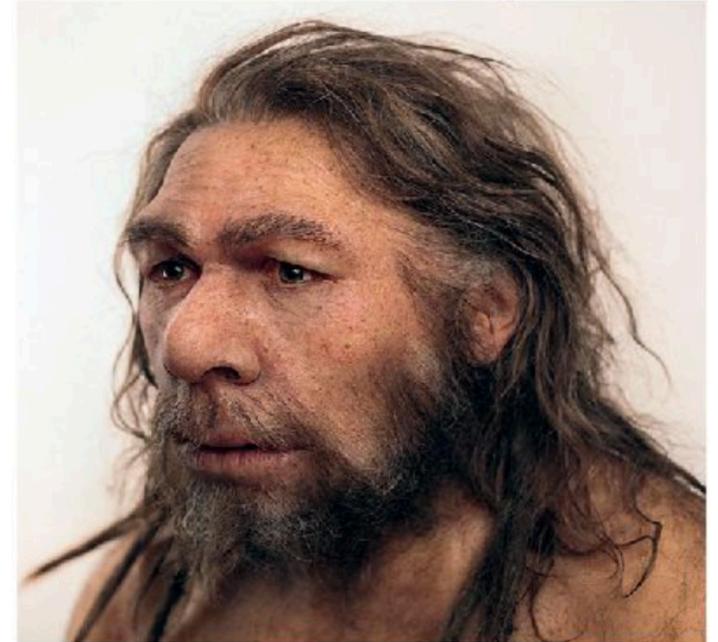
Cet arbre résume quelques apports des données moléculaires sur les relations entre les trois dernières espèces humaines (représentées chacune par une couleur) ayant existé sur Terre jusqu'à il y a 30 000 ans.



***Homo sapiens* et *Homo neanderthalensis*, une ou deux espèces ?**

L'homme de Néanderthal est une espèce du genre *Homo*, disparue il y a 30 000 ans et qui a cohabité avec *Homo sapiens*. Il fut uniquement localisé en Eurasie, isolement sans doute dû aux dernières grandes glaciations (il y a environ 22 000 ans). Plusieurs hypothèses sont émises sur les causes de sa disparition : compétition avec *Homo sapiens*, taux de fécondité moindre, extermination, modifications climatiques.

Plus robuste qu'*Homo sapiens*, avec un cerveau un peu plus volumineux, il utilisait des outils tels que des bifaces et avait des rites funéraires tout comme *Homo sapiens*. Le séquençage partiel de son génome en 2010, montre des ressemblances d'environ 4 % avec celui des *Homo sapiens* sortis d'Afrique. Des croisements auraient donc eu lieu entre ces deux espèces a priori différentes.



Une possible histoire évolutive de la lignée humaine.

